

Bonnes nouvelles

Ford doit assurer le maintien de l'activité et des emplois

Avec l'annonce de Ford-GFT concernant l'arrivée de la future transmission, voilà visiblement une bonne chose de faite. Ford voudrait faire oublier sa fausse promesse sur les 1000 emplois à FAI et reçoit un nouveau cadeau du Préfet grâce au nouvel engagement de sauvegarde des 730 emplois chez GFT (l'histoire le dira !).

En tout cas, Ford devrait se lâcher en se lançant sur FAI dans des chantiers restructurant tous azimut aux conséquences sociales troubles.

D'abord avec One Ford, voilà une réorganisation des services avec intégration-désintégration selon le cas. On doute fortement sur le fait que tous les collègues s'y retrouveront et en ressortiront intacts.

Ensuite, la reprise des « négociations » sur un accord de flexibilité comprenant prêt de personnel sur GFT et mobilité interne/reclassement des salariés de FAI.

Enfin, des changements possibles avec un secteur des racks en fin de vie, un TTH mal entretenu qui fait poser question, le Double Embrayage qui n'en sort pas des galères techniques, sans oublier la fin programmée du chômage partiel.

Ça fait beaucoup en peu de temps. Mais rien qui pourra régler le vrai problème de l'usine, à savoir la préservation de l'emploi.

Ford doit arrêter de bricoler, de faire semblant d'être préoccupé par l'emploi. Ce n'est certainement pas en flexibilisant, en réorganisant, en restructurant, en s'attaquant au service qualité, aux labos ou à la maintenance, en réduisant les effectifs, en mutant à GFT, en cherchant partout à réduire les coûts, que des emplois seront sauvés et créés.

La seule façon d'assurer l'avenir de l'usine c'est que Ford décide d'apporter de l'activité, des nouveaux projets, que Ford décide de faire de nouveaux investissements importants et de le décider dès maintenant.

Il y a tout ce qu'il faut pour cela : les moyens financiers (les milliards de profits doivent servir à ça), des nouveaux modèles et des productions en perspective, une usine à moitié vide donc des espaces libres, une main d'œuvre (nous !) disponible, expérimentée ... Il y a vraiment toutes les raisons pour faire vivre le site. Il faut juste que nous agissions pour nous, notre boulot, notre avenir.

COMMUNICATION STRATÉGIQUE

Ford semble avoir travaillé sa communication. Il faut dire que les médias l'ont plutôt bien aidé en faisant une bonne publicité sur l'arrivée de la nouvelle transmission MX65. Oui c'est une nouvelle positive mais malheureusement pas au point d'être aussi satisfait !

Les reniements récents de Ford pour l'usine FAI aurait dû rendre le Préfet comme les médias plus réservés. Mains non, oublié l'abandon des 1000 emplois, ignorées les menaces réelles sur quelques dizaines d'emplois à court terme !

Nombres d'articles et de dépêches ont vanté les 10 ans d'engagement de Ford pour Getrag, l'avenir industriel de la région, le sauvetage des 1730 emplois (!) mélangeant d'ailleurs les situations, sans trop s'expliquer sur la différence entre les deux usines, sans trop de rigueur non plus sur la réalité des informations comme sur les chiffres.

Un bon paquet d'enthousiasme fabriqué artificiellement qui voudrait essayer de faire taire les doutes que nous exprimons. Même si notre manifestation au Salon de l'auto a permis quelques jours plus tôt de rappeler le danger réel qui pèse sur les emplois et l'avenir du site, il doit en ressortir quelque chose de pas très clair pour la population.



ET UN BUG DE PLUS !

Décidément, la direction et sa hiérarchie ont bien du mal à organiser la production (même faible) sans à-coup. Voilà que sur la ligne de la transmission 6F, le lundi de la semaine 44 est maintenant travaillé. Tant pis pour celles et ceux qui avait prévu quelque chose.

Et oui, organiser le travail, c'est un métier.

A VOIR SUR VOS ÉCRANS :

Le mini-documentaire de M6 sur la manif au salon de l'auto et d'autres vidéos, photos, articles. Ça se passe sur : www.cgt-ford.com

IMAGE DE MARQUE ?

Le salon de l'automobile de Paris pourrait se définir aussi simplement que ça : vendre du rêve et faire oublier l'aspect social. C'est ce qui a été assez bien démontré dans l'émission Zone Interdite sur M6 dimanche soir (l'extrait nous concernant est visible sur notre site internet). Et les constructeurs ne lésinent pas sur les moyens pour que le rêve se transforme en chiffre d'affaire !

Des hordes d'hôtesse en première ligne pour rabattre les clients potentiels sur des hordes de commerciaux en deuxième rideau, un cinéma ressemblant à de véritables embuscades militaires. On y voit aussi le spectacle du défilé des peuples invités ici où là par les constructeurs sur leurs stands pour amener un peu de prestige à leurs marques.

Derrière cet univers superficiel se cache une toute autre réalité que nous connaissons bien celle-là, il s'agit de l'aspect social. En effet, les seuls qui ne sont pas invités au salon, ce sont les travailleurs qui produisent toute l'année ces beaux véhicules. C'est sûr, c'est moins glamour, alors pour « l'image de marque », il vaut mieux qu'ils restent dans leurs usines.

Parfois, des salariés ne l'entendent pas de cette oreille et s'invitent sur le stand d'un constructeur pour y dénoncer les suppressions d'emplois, les engagements non tenus en échange de millions d'euros d'argent pu-

blic, etc... C'est ce que nous avons fait et la réaction du directeur commercial de Ford était prévisible : « ils projettent une mauvaise image de la marque ». Ben voyons...

Quand on pense qu'il suffirait que Ford tienne sa parole, pour une fois, pour ne pas être « dérangé » sur son stand tous les deux ans. Nous y sommes allés en 2008 contre la fermeture de FAI, puis en 2010 pour dénoncer le repreneur bidon que Ford nous avait vendu comme miraculeux et le forcer à racheter son usine, puis en 2012 notamment pour le retour du nom et du logo Ford, puis en 2014 pour que Ford tienne l'engagement qu'il a pris avec les pouvoirs publics sur les 1000 emplois minimum à FAI.

Non, nous n'y allons pas dans le but de nuire à l'image de la marque mais pour mettre sur la place publique la réalité sociale qui se cache derrière les salons de l'automobile et pour pousser Ford à avoir une véritable vision industrielle avec des vrais projets d'avenir à FAI et surtout que Ford arrête de nous balader !

Il ne tient qu'à Ford de donner une bonne image de la marque en ayant de meilleures pratiques sociales, respectant les travailleurs et une politique industrielle plus soucieuse de leur avenir que de ses profits !



LUTTONS TOUS ENSEMBLE
POUR LES EMPLOIS



ET ENCORE DU BARATIN !

A longueur d'année, la direction de FAI nous explique qu'il est impossible de prédire les volumes de production car ils dépendent des marchés et bla bla bla et bla bla bla, donc on pensait tenir l'objectif des 1000 emplois mais bla bla bla...

Et chez nos copains de GFT, le discours est complètement inversé et Ford s'engage à acheter les MX65 à GFT pendant dix ans. Quel que soit l'état du marché ? Il ne faut pas chercher trop longtemps pour savoir qui des salariés des deux usines Ford baratine : les deux bien sûr.

Ceux de Genk en Belgique ont fait les frais des belles paroles, eux pour qui Ford avait pris des engagements jusqu'en 2020 verrons leur usine fermer d'ici quelques petites semaines.

SALON : FIN ET RECCORD

Ouf, le salon a fermé ses portes. Quelle grosse publicité : pas un jour sans un reportage et un article pour vanter les constructeurs ingénieurs et les véhicules ultra-modernes. Limite bourrage de crâne. Au final, un record de participation. Une seule fausse note : le samedi 4 octobre quand des salariés de Ford et leurs soutiens ont envahi le stand Ford. Non mais !

PAROLE D'HOMME

≠ PAROLE DE PATRON ?

Dans la catégorie travail à la carte, les collègues du double embrayage ont appris qu'ils devront travailler le 10 novembre. Pourtant, en réunion du Comité d'Entreprise, la direction avait officiellement affirmé que ce jour ne serait pas travaillé. C'est donc logiquement que des collègues ont organisé ce long week-end et prévu de partir en vacances en location ou en famille. Alors cette information est mal passée et la colère qu'ils ont exprimée est bien légitime. Ils sont d'ailleurs allés en faire profiter la chef du personnel.

De retour sur leur secteur, en fin d'équipe, le chef de service leur dit qu'ils travailleront bien le 10 novembre sauf ceux ayant des preuves de réservation. Ils ne manquent pas de culot !

Celui qui a prévu d'aller voir sa famille au Bangladesh et qui y va en voiture, il n'a rien pour le prouver si ce n'est sa parole ! Ce n'est pas ce que nous demande Ford depuis des années : de les croire sur parole ? Et bien alors, ça devrait suffire !